

P. 27 Le riche parcours professionnel d'Anne Chevalier

P. 28 Décrocher un bachelor à plus de quarante ans

«La carrière type n'existe plus»

Le monde du travail est en constante évolution et demande aux travailleurs des réajustements permanents de leurs compétences, que ce soit de leur propre initiative ou parce que la situation l'exige. Si la formation continue répond à ce type de défi, Laura Perret, formatrice d'adultes qui travaille dans la politique de la formation, accompagne aussi les personnes à titre individuel dans les changements de cap. Entretien.

ou en partie l'employé, en échange de contreparties telles qu'un engagement à rester un certain nombre d'années dans l'entreprise ou de rembourser au prorata si celui-ci s'en va.

A quoi ressemble le paysage de la formation continue en Suisse?

Il est très riche, il y a plus de 3000 prestataires. En 2007 déjà, le chiffre d'affaires dépassait les 5 milliards de francs et a certainement augmenté depuis. Ce sont surtout les entreprises et les employeurs qui assurent ce type de formation, suivis par les prestataires privés, puis publics. Les hautes écoles arrivent après les organisations du monde du travail et les particuliers comme moi (réd: lire encadré). La formation continue est donc essentiellement privée en Suisse. En particulier, elle est très variée, que ce soit au niveau des domaines qui sont proposés, des modalités d'enseignement, de la durée.

Combien coûtent ces formations et quelles sont les possibilités de financement ?

Ça va de quelques centaines de francs pour une demi-journée à plus de 100 000 francs, par exemple pour l'EMBA de l'IMD à Lausanne, qui dure près de deux ans.

Quand il s'agit d'une formation proposée en entreprise, c'est souvent l'employeur qui soutient financièrement en totalité

Pour les cours préparatoires aux diplômes fédéraux, il y a une subvention fédérale qui rembourse jusqu'à 50% des frais de ces cours qui peuvent durer jusqu'à deux ans et coûter parfois plus de 20 000 francs, ce n'est donc pas négligeable. Il existe aussi des fonds en faveur de la formation professionnelle, des fonds de la part des CCT ou de branches, ainsi que des fonds cantonaux. Enfin et surtout il est possible



Laura Perret accompagne les personnes dans les changements de cap professionnel. MURIEL ANTILLE

depuis 2016, sans se battre pour faire reconnaître la nécessité de la formation, de déduire fiscalement les frais de perfectionnement jusqu'à 12 000 francs par année. Il est important de faire connaître toutes ces possibilités, ce d'autant plus que la carrière type n'existe plus!

Qu'est-ce que cela signifie?

Entreprendre son apprentissage dans une entreprise et ter-

miner sa carrière dans celle-ci est devenu l'exception. On change de profession environ quatre ou cinq fois dans sa vie et à chaque étape de transition, il devient nécessaire de faire un point de situation afin de compléter son profil par de nouvelles compétences. Et même à l'intérieur d'une activité, les choses peuvent évoluer très vite et il faut se maintenir à jour. Que ce soit au niveau des outils de travail ou de la régle-

Vous avez dit «coaching»?

Accréditée par la fédération internationale des coaches en Suisses, Laura Perret accompagne toute personne désireuse d'évoluer dans son travail, de changer ou de retrouver une activité, de créer une entreprise ou de gérer des conflits au sein du milieu professionnel. Après une première prise de contact et une définition des objectifs, les coachés sont amenés à travailler sur les obstacles qui les empêchent d'atteindre ces derniers, ainsi que sur les ressources qu'ils ont à disposition ou qu'ils doivent aller chercher pour les réaliser. Les coachés développent ensuite un plan d'action concret qu'ils vont réaliser. Le nombre de séances varie de 6 à 12 selon les besoins, un suivi et une méthode d'évaluation sont également mis en place pour mesurer l'atteinte des objectifs.

Plus d'info sur <https://urgence-coaching.ch>

quent, nous sommes tous susceptibles de réactualiser nos compétences.

Quel est le taux de participation en Suisse?

En 2016, 62% de la population suisse de 15 à 75 ans a entrepris une formation continue, mais les trois quarts d'entre eux sont âgés entre 25 et 34 ans, quand la charge familiale n'est pas encore trop importante. On constate malheureusement que ce sont les personnes les moins bien formées qui y recourent le moins.

Quel impact peut avoir la reprise d'une formation sur la vie quotidienne?

Les principales difficultés que les personnes rencontrent sont liées à la conciliation entre le temps de travail qui augmente et le temps disponible pour la famille et généralement déjà bien accaparé par les tâches du quotidien. Il faut savoir que la formation continue n'est pas un projet individuel, mais un projet familial. Les finances sont également au centre des préoccupations puisque suivre des cours implique parfois de réduire son taux d'activité, et donc son salaire. Enfin, certains participants ont parfois peur de ne plus être capables d'apprendre ou craignent la comparaison avec les autres. Mais l'impact final est toujours positif: mettre à jour ses connaissances ou en apprendre de nouvelles est stimulant pour soi et autrui, cela augmente la confiance en soi et permet également de créer un nouveau cercle social en s'intégrant dans un réseau. Cela offre plus d'agilité dans le monde du travail. BLE

PUBLICITÉ

Lémania vous aide, tout simplement



ÉCOLE LEMANIA
FONDÉE EN 1908

Plus d'infos

021 320 15 01
admissions@Lemania.ch
www.lemania.ch

MATURITÉ SUISSE

BACCALaurÉAT FRANÇAIS

IB DIPLOMA

